

**Les genres *Daramus* Fairmaire et *Tetropiopsis* Chobaut
en Afrique du Nord
(Coleoptera, Cerambycidae, Hesperophanini)**

par Gianfranco SAMA

Via Raffaello, 84, I 47023 Cesena, Italie

Summary : The Longhorn beetles *Daramus* Fairmaire and *Tetropiopsis* Chobaut from Northern Africa are revised. *T. major* Pic (Sinai), *T. obscurus* Pic (Mauritania) and *T. macrops* Peyerimhoff (Alger) are transferred to *Daramus*. *D. mehennii* n. sp. is described from Hoggar. *T. somaliensis* Villiers from Somalia is transferred to *Mythozoum* Thomson. The Biology and Systematics are briefly pointed up: both *Daramus* and *Tetropiopsis* are assigned to *Hesperophanini*. A key to the genera and species is proposed.

INTRODUCTION

CHOBOUT décrit *Tetropiopsis numidica* n. gen., n. sp. sur un seul exemplaire mâle capturé « la nuit à la lumière, à la fin de mai, à Mezzouna, station du chemin de fer » dans la Tunisie méridionale.

Six ans après, il décrit une deuxième espèce du même genre (*T. guldei*) sur « un seul exemplaire mâle trouvé, la nuit, à la lumière » près d'El Kantara dans l'Algérie méridionale.

L'espèce fut récoltée en suite dans le Sahara algérien (Hoggar) et au Maroc méridional et signalée sous le nom de *numidica* ssp. *guldei* (PEYERIMHOFF, 1931 ; RUNGS, 1947 ; KOCHER & REYMOND, 1954).

Ce point de vue fut partagé par VILLIERS (1946) qui attribua à *T. numidica* les exemplaires de Tunisie (Mezzouna, Maknassy, Hadjeb el Aïoum) et à la subsp. *guldei* ceux de l'Algérie (Hoggar, El Kantara, Aurès) et du Maroc (Bou Isakaren).

Quelques années avant Chobaut, FAIRMAIRE (1892) avait créé, pour son espèce *serricornis* de Somalie, le genre *Daramus*, oublié par Pic et Peyerimhoff au moment de décrire trois n. sp. (*major* Pic, 1924 du Sinai, *obscurus* Pic, 1942 de la Mauritanie et *macrops* Peyerimhoff, 1943 de l'Algérie), rattachées à *Tetropiopsis*.

Tous ces longicornes sont réputés très rares et restent peu représentés dans les collections, en raison des mœurs des adultes et de l'ignorance presque totale de leur plante-hôte. On connaît uniquement les séries typiques de *Daramus major* (un couple) et de *D. macrops* (l'Holotype seulement) ; *Tetropiopsis numidica* est à peine plus connue grâce à une petite série récoltée (et dispersée dans plusieurs collections) par Peyerimhoff.

Dans les dernières années, au cours de mes recherches en Afrique du Nord, j'ai eu la chance de découvrir la plante-hôte de la larve de *Tetropiopsis*. Maintenant, après quelques années d'élevages « ex ovo », je possède une série importante d'adultes, ce qui permet (c'est le but de cette note) d'éclaircir les rapports taxonomiques non seulement entre *numidica* et *guldei*, mais aussi entre ces taxa et les autres qu'on a attribué à *Tetropiopsis*.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier sincèrement mes collègues J. J. MENIER et R. M. QUENTIN du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), L. ZERCHE, Deutsche Entomologische Institut, Eberswalde (DEI) et S. STEINER, Klagenfurt, Autriche, pour l'autorisation d'étudier l'important matériel entomologique objet de cette note.

*
* * *

***Tetropiopsis* Chobaut, 1899** (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 68, *Bull.* : 356)

Description originale :

« Forme générale d'un *Tetropium* près duquel il se place. Antennes atteignant les cinq sixièmes de la longueur des élytres ; deuxième article cinq fois plus court que le troisième ; troisième et quatrième égaux entre eux, fortement comprimés à partir du troisième, finement pubescent, avec quelques longs poils vers le sommet de chaque article... Yeux très développés. Prothorax presque aussi long que large, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, également rétréci en avant et en arrière, avec des points plus gros et moins profonds que ceux de la tête, subréticulé, mat, sauf un petit espace brillant médian, un peu après le milieu ; recouvert d'une pubescence semblable à celle de la tête... Élytres plus larges que le corselet, faiblement rétrécis d'avant en arrière, arrondis aux épaules et à l'angle postero-externe, l'angle postero-interne obtus, subarrondi ; munis sur leur disque d'une côte fine qui n'atteint ni la base ni l'extrémité ; brillants, finement et lâchement ponctués, chaque point précédé d'une faible saillie ; munis d'une pubescence semblable à celle de la tête et du corselet mais plus rare. Pattes épaisses, pubescentes, avec de nombreux poils plus longs, surtout aux jambes ; cuisses dilatées, comprimées, peu arquées, presque droites ; tibias fortement comprimés aussi, les postérieurs un peu élargis avant l'extrémité : Dessous pubescent comme le dessus. »

Espèce type du genre : *T. numidica* Chobaut, 1899 (Monotypie).

***Tetropiopsis numidica* Chobaut, 1899** (*Bull. Soc. ent. Fr.* : 357)

Holotypus ♂, Tunisie : Mezzouna (MNHN Paris, examiné).

Description originale.

« Tête d'un noir brunâtre avec les palpes et les antennes roux. Prothorax brunâtre, avec le disque ferrugineux. Écusson ferrugineux. Élytres d'un jaune qui devient roussâtre à la base et à l'extrémité. Pattes jaunâtres. Dessous d'un roussâtre plus clair sur le milieu. Long. 7 mill. »

= *guldei* Chobaut, 1905 (nouvelle synonymie)

Tetropiopsis guldei Chobaut, 1905 (*Bull. Soc. ent. Fr.* : 157)

Holotypus ♂, Algérie mér. : El Kantara (coll. Heyden, DEI, Eberswalde)

Description originale.

« Mâle. Assez semblable à *T. numidica* Chob., il en diffère par une taille plus grande, une forme plus mince, plus allongée, une coloration plus claire, les antennes plus robustes, plus longues.

Tête d'un roux ferrugineux clair, avec les palpes et les antennes d'un roux tirant sur le jaunâtre. Antennes un peu plus longues que le corps, tandis qu'elles n'atteignent pas l'extrémité des élytres chez *T. numidica* ; 6^e article à peine plus court que le 5^e, tandis que ce 6^e article est très nettement plus court que le 5^e chez l'espèce tunisienne. Corselet ferrugineux clair comme la tête, à ponctuation large et plate beaucoup plus grossière que chez *T. numidica*, les intervalles formant une sorte de réticulation plus nette encore. Écusson jaunâtre. Élytres jaunâtres comme l'écusson, sans coloration plus foncée à la base et à l'extrémité. Dessous entièrement jaune. Long. 8 mill. ♀ inconnue.

Algérie méridionale : El Kantara, 7 juillet 1904, un seul exemplaire trouvé, la nuit, à la lumière, par M. GULDE et obligeamment communiqué pour le décrire par M. le Prof. Dr. Von HEYDEN, qui en est l'heureux possesseur... »

J'ai retrouvé l'Holotype mâle dans la coll. V. Heyden (DEI, Eberswalde) ; un exemplaire en parfait état, correspondant bien à la description originale, portant les étiquettes suivantes : El Kantara, 7 Juli 1904, Dr. Gulde / *guldei* Chob., orig. unic. / Coll. L.v. Heyden, DEI Eberswalde. J'ai ajouté l'étiquette rouge de Type dont il était dépourvu.

L'examen du Type montre que les différences indiquées par Chobaut (taille plus grande : 8 mm, couleur plus claire, antennes plus longues et plus robustes, etc.) sont dépourvues de valeur. Les nombreux exemplaires que j'ai obtenu d'élevage (plus d'une centaine) présentent des tailles variables de 5 à 10 mm et une coloration allant de jaune paille à brun ; les antennes des mâles sont un peu plus courtes, un peu plus longues que le corps, ou de la même longueur que celui-ci. *T. guldei* rentre donc parfaitement dans la variabilité de *T. numidica*.

Il faut plutôt remarquer le dimorphisme sexuel dont personne, semble-t-il, n'a jamais parlé et qu'on peut résumer comme suit :

Élytres, chez les mâles, densément revêtus d'une dense et courte pubescence oblique parfois parsemée de quelques soies dressées plus

longues ; chez les femelles, les élytres présentent toujours, outre la pubescence du fond, de nombreuses longues soies dressées.

Antennes, chez les mâles, à peu près de la longueur du corps, très robustes, avec tous les articles (sauf les deux premiers) comprimés et dilatés, le 5^e un peu plus long que les autres, qui sont subégaux entre eux. Seulement l'apex de chaque article avec quelques longs cils érigés en dessous. Antennes des femelles plus courtes que la moitié des élytres, bien plus grêles, les articles moins déprimés, 3^e à 6^e subégaux, avec des nombreuses soies érigées en dessous. Les articles apicaux très courts.

Répartition

Tetropiopsis numidica est connue des localités suivantes (Fig. 1) :

MAROC — Bou Izakaren (Kocher, 1938) ; Oued Draa : Mader Bergat au sud de Tata, El Aioun du Draa (Rungs, 1947) ; Oued Mird (Kocher & Reymond, 1954) ; Bouarfa (Curlletti, !).

ALGÉRIE — El Kantara (Chobaut, 1905, loc. typ. de *T. guldei*) ; El Golea, Aurès, Hoggar : Aguelmane Imermera, Tazerouk (Peyerimhoff, 1931) ; 20 km sud Ain Sefra, Ben Zireg près Béchar (!)

TUNISIE — Mezzouna (loc. typ.) ; Maknassy, Hadjeb El Aioun (Villiers, 1946).

Biologie

La diffusion de *T. numidica* Chobaut est en partie liée à celle de sa plante-hôte principale : *Launaea arborescens* (Batt.) Maire. C'est dans les tiges ligneuses de cette Composée que j'ai trouvé les premières larves de l'espèce en Algérie. Les œufs avaient été pondus dans les tiges encore vivantes, mais affaiblies par les chenilles d'un gros papillon ; cependant, les femelles semblent indifférentes à l'état du bois, car, en laboratoire, elles pondent régulièrement et abondamment dans les tiges sèches de *Launaea* apportées du Maghreb.

Je n'ai trouvé *T. numidica* que dans *L. arborescens*, mais son régime doit comprendre d'autres essences, car elle a été trouvée en dehors même de l'aire de cette plante et de celle de l'autre *Launaea* à tiges ligneuses : *L. spinosa* ssp. *acanthoclada* Maire. (Ozenda, 1983). Au Hoggar, elle a été obtenue de *Ficus carica* (Peyerimhoff, 1931) et c'est vraisemblablement dans cet arbre qu'elle doit se développer en Tunisie et dans les autres localités algériennes (Aurès, El Kantara) où les *Launaea* ne poussent pas.

Tetropiopsis est donc un genre monospécifique, endémique de l'Afrique septentrionale maghrébine, dont l'unique espèce présente une diffusion de type saharien qui s'arrête au nord, aux pieds de l'Atlas saharien (Fig. 1).

Pour les autres espèces jusqu'ici rapportées à ce taxon (*major* Pic, 1924, *macrops* Peyerimhoff, 1943, *somaliensis* Villiers, 1972), il faut trouver une position taxonomique différente. Les deux premières appartiennent au genre éthiopien *Daramus* Fairmaire ; la troisième est un *Mythozoum* Thomson 1878.

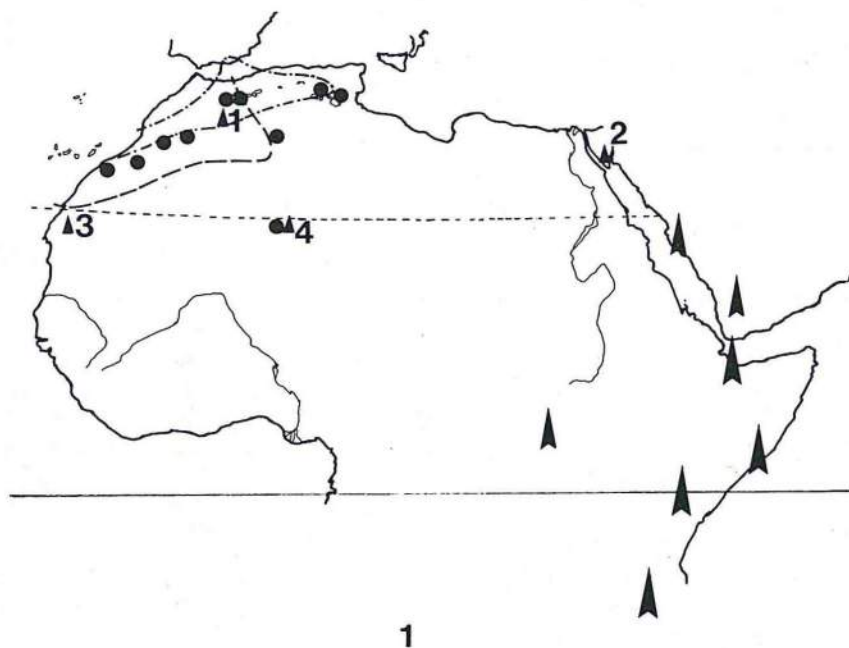


Fig. 1. — Répartition de *Tetropiopsis numidica* Chobaut (gros points), *Daramus serricornis* Fairmaire (flèches), *D. macrops* Peyerimhoff (triangle 1), *D. major* Pic (triangle 2), *D. obscurus* Pic (triangle 3), *D. mehennii* n. sp. (triangle 4). Aire des *Launaea* à tige ligneuse en Afrique du Nord : *L. arborescens* (pointillé), *L. acanthoclada* (ponctué-pointillé) (d'après OZENDA, 1983).

Daramus Fairmaire, 1892 (*Rev. Ent.*, 11, 1 : 121)

Description originale :

« ... Acetabula intermedia extus aperta. Coxae anticae haud angulatae vix separatae. Oculi magni, grosse granulati, supra et subtus approximati. Palpi maxillares longiores, articulo ultimo lato, oblique valde truncato, labiales breviores ; articulo ultimo triangulari. Antennae validae, latae, compressae, corpore parum breviores, apicem versus paulo angustiores, articulo primo crasso, intus sinuato, tertio vix brevior, secundo brevi, ceteris apice acute angulatis, ultimo simplici, appendiculato ; prosterno angustissimo, lamelliformi, mesosterno anguste triangulari, pedibus sat brevibus, femoribus haud clavatis, tarsis posterioribus articulo primo secundo paulo longiore.

Ce nouveau genre me paraît voisin de *Cyamophthalmus* et de *Tetropium* par ses gros yeux fortement granulés et échancrés, par ses palpes inégaux, à dernier article plus ou moins securiforme, ses pattes courtes, à tarses courts, son prosternum très étroit entre les hanches, lamelliforme, son mesosternum étroit, triangulaire, son corselet inerme et ses antennes plus courtes que le corps ; mais ces dernières sont comprimées, larges, fortement dentées, diminuant peu à peu de largeur vers l'extrémité et les articles, sauf le deuxième sont inégaux ; les yeux sont aussi plus gros et plus rapprochés en dessus et en dessous. »

Type du genre : *D. serricornis* Fairmaire (Obock, monotypie).

***Daramus major* (Pic, 1924) (Stat. nov.)**

Tetropiopsis major Pic, 1924, *L'Échange*, n° 418 : 31.

Loc. typ. : Noveibat, Sinai (Coll. Pic et Alfieri)

PIC décrit son espèce sur un couple ; dans la collection Pic (MNHN) j'ai retrouvé un seul exemplaire (Lectotype, présente désignation) : un mâle de 15 mm de longueur, privé de la patte antérieure gauche, avec les étiquettes suivantes : Noveibat/Eastern Sinai/25.4.24 (blanc, de la main de Alfieri (?)) ; Coll. Alfieri/Égypte (blanc, imprimé) ; 32 (blanc, de la main de ? ; major Pic ; *Tetropiopsis/major* n. sp. (blanc de la main de Pic) ; Type (gris, de la main de Pic) ; Holotype (rouge, imprimé, récent) ; Muséum Paris / Coll. M. Pic (imprimé, récent) ; *Paralectotypus/Tetropiopsis major* / Pic, 1924/G. Sama des. 1991 ; *Daramus/major* Pic, 1924 / det. G. Sama, 1991.

Le deuxième exemplaire cité par Pic, une femelle que je n'ai encore pu examiner, mais qui devrait se trouver dans la collection Alfieri, sera le *Paralectotype*.

Description originale.

« Allongé, brillant, orné de poils mélangés assez courts et longs, clairs ou foncés, chatain à peu près uniforme, densément et ruguleusement ponctué, yeux noirs, fortement facetés, grands, un peu plus écartés entre eux chez la femelle que chez le mâle ; antennes très courtes dans la femelle, moins longues que le corps dans le mâle, plus robustes chez le premier sexe, avec le 2^e article court, les suivants aplatis, 3 à 5 longs, mais chacun proportionnellement un peu moins que le précédent dans la femelle, presque égaux chez le mâle, dernier article appendiculé au sommet, plus court chez la femelle que chez le mâle ; ces organes sont pubescents et, en outre, ornés de quelques longs poils ; prothorax court, rétréci en arrière, dilaté-arrondi antérieurement, ponctué comme la tête ; élytres nettement plus larges que le prothorax longs, subparallèles, à ponctuation forte assez rapprochée et irrégulièrement disposée ; abdomen moins long que les élytres, un peu étranglé au milieu dans le mâle, dernier segment rétréci en arrière et tronqué au sommet, plus large chez le mâle que chez les femelles. »

***Daramus obscurus* (Pic, 1942) (stat. nov.)**

Tetropiopsis obscurus Pic, 1942, *Opusc. mart.*, 8 : 2

Loc. Typ. : Mauritanie (MNHN)

Pic n'ayant pas indiqué combien d'exemplaires il avait sous les yeux, je désigne comme Lectotype le seul retrouvé au Muséum de Paris. Bien que l'abdomen ait été complètement dévoré par une Anthrène, il s'agit bien d'une femelle, complète, abdomen à part, et bien conservée. Sa longueur (12 mm) est un peu moindre que celle indiquée par Pic (14 mm), mais il est possible que l'auteur ait considéré même les derniers sternites. Elle porte les étiquettes suivantes : Th. M./ n° 1805 (blanc de la main de Villiers ?) ; Muséum Paris/Mauritanie/Th. Monod coll. (blanc imprimé et de la main de Villiers ?) ; Holotype (rouge, imprimé, récent) ; *Tetropiopsis/obscura* n. sp. (blanchâtre, de la main de Pic).

Description originale.

« Parum robustus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, nigro-castaneus ; oculis validis, griseis ; thorace breve, antice paulo attenuato, lateraliter postice subarcuato, late et dense punctato-impresso, ultri reducte et irregulariter plicato ; elytris thorace latioribus, sat brevibus, subparallelis, apice subarcuatis, parum fortiter sat dense punctatis. Long. 14 mill. Mauritanie (Muséum de Paris). — Diffère de *guldei* Chob. et autres par les antennes plus courtes et la coloration plus foncée. »

Cette espèce n'a vraiment rien de commun avec *Tetropiopsis*, auquel Pic la compara. Elle est aussi fort différente des autres espèces de *Daramus*, genre auquel, toutefois, je crois pouvoir la rapprocher. Le pronotum surtout est plus fortement dilaté et présente sa plus grande largeur un peu au-dessous de la moitié ; chez *Daramus* le pronotum est cordiforme et sa plus grande largeur est bien au-dessus de la moitié.

Parmi les espèces de *Daramus*, *obscurus* Pic présente les plus grandes analogies (pronotum à part) avec *serricornis* Fairm. Il diffère de la femelle de celui-ci par la ponctuation élytrale dense, formée par des points très gros et rapprochés jusqu'à l'apex et par les autres caractères donnés dans le tableau qui complète cette note.

Daramus macrops (Peyerimhoff, 1943) (Stat. nov.)

Tetropiopsis macrops Peyerimhoff, 1943 (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 34, 1 : 27)

Holotypus mâle, Algérie, Tabelbala

Description originale.

« Long. 9 mm. T. majori similis, minor, pronoto brevior, versus basin magis constrictus, modice confertissime ocellato-puncto callo basali levigato fere usque ad apicem in carinulam subtilissimam projecto, oculis permagnis, fronte angustissima, antennis antice tantum (art. 3-4) fortiter pectinatis, deinde (art. 5-10) multo minus protuberatis. »

L'Holotype (MNHN) est un mâle de 9 mm de longueur parfaitement

conservé, portant les étiquettes suivantes : Tabelbala/1938/Dr. Plan (blanc, de la main de Peyerimhoff) ; Tetropiopsis/macrops/ Peyerimhoff/Type unique (bleu, de la main de Peyerimhoff (?)) ; Holotype (rouge, récent).

Description de l'Holotype.

Brun rouge, le pronotum et la tête un peu plus sombres. Palpes comme chez *major*. Pronotum transverse, un peu plus large que long, fortement rétréci en arrière, couvert par des points très rapprochés et ocellés, et par une pubescence courte et oblique parsemée de longues soies jaunâtres érigées.

Les élytres sont luisants, densément ponctués (les points plus grands et rapprochés que chez *major*), et avec une dense pubescence jaunâtre. La base et la suture des élytres avec des soies isolées plus longues.

Antennes un peu plus courtes que chez *major*. Les articles plus trapus, 3^e à 8^e très fortement déprimés, dilatés extérieurement en scie à l'apex ; 9^e à 11^e moins dilatés, le dernier distinctement apiculé. Les deux premiers articles portant seulement quelques longs cils érigés, les suivants presque mats par une courte et dense pubescence couchée ; seulement l'apex des articles avec quelques soies érigées.

Pattes et dessous du corps comme chez *major*.

PEYERIMHOFF compare son *macrops* avec *major* Pic, lui attribuant toutefois quelques caractères inexacts. Par exemple les yeux, qu'il définit « .. chez les deux sexes assez distants l'un de l'autre.. » en opposition à ceux de *macrops* « .. très gros et très rapprochés, le front réduit à un étroit bandeau ». En réalité, les lobes oculaires supérieurs du Lectotype de *major* Pic ne diffèrent pas d'une manière significative de ceux de *macrops*. Les deux espèces diffèrent, au contraire, très nettement par la forme et la ponctuation du pronotum et celle des antennes.

L'Holotypus de *Daramus macrops* Peyerimhoff est le seul exemplaire connu de cette espèce.

A *Daramus major* Pic, décrit du Sinai, sont rapportés des exemplaires du Hoggar (PEYERIMHOFF, 1931, VILLIERS, 1946). L'examen des Types de *major* et de matériel inédit du Sud-Est algérien, a montré que la population du Sahara appartient en réalité à une nouvelle espèce.

Daramus mehennii, n. sp.

Holotype mâle : S.O. Algérien, Tin Tabarik, 14.4.14, v. *Geyr S.G. leg.* **Paratypes** : 2 femelles, *idem.* ; 1 mâle, 2 femelles : Algerien, Hoggar, Gueltas Imeleoulaouene, 16 km NE Tamanrasset, 22.53 N/5.38 E, 1 400 m, 5.4/15.4.1984. Holotype et 3 Paratypes dans ma collection. 2 Paratypes dans la collection S. Steiner, Klagenfurt, Autriche.

Dédié au professeur MEHENNI TAYEB (Université d'Alger) en témoignage d'estime et de reconnaissance pour l'aide qu'il nous a donnée pendant nos expéditions en Algérie.

La nouvelle espèce diffère de *major* Pic, par les caractères suivants.

Pronotum plus allongé et plus régulièrement arrondi latéralement ; chez *major*, il est plus dilaté un peu avant le milieu. Ponctuation ocellée très régulière, plus parsemée que chez *major*, particulièrement sur le disque. Pubescence érigée et oblique du pronotum moins dense, celle des élytres plus longue et plus fine. Ponctuation élytrale plus éparse.

Espace entre les tubercules antennaires moins convexe ; les tubercules sont séparés par un sillon en forme de V ; chez *major* les tubercules sont plus saillants et séparés par un sillon longitudinal très étroit. Pattes et parties sternales plus luisantes à cause d'une ponctuation moins dense.

A remarquer le dimorphisme sexuel très accusé : la femelle présente des antennes très courtes, atteignant à peine le premier tiers des élytres, avec les articles très courts et trapus, le 4^e un peu plus court que le 3^e, le 5^e et les suivants, chacun bien plus court que le 3^e ; chez les mâles tous les articles sont subégaux. En plus, les articles 1 à 6 présentent une pubescence plus éparse et de longues soies dressée ; les derniers articles seulement sont recouverts par une pubescence plus fine et couchée.

Chez les femelles, les yeux sont plus petits, les lobes supérieurs plus écartés entre eux, la ponctuation du pronotum est plus régulière et ocellée ; toute la superficie élytrale présente une dense pubescence courte oblique (cependant plus longue que chez les mâles) et plusieurs longues soies érigées. Chez les mâles on voit quelques soies seulement à la base des élytres et le long de la suture.

Un tel dimorphisme (d'autre façon analogue à ce qu'on voit chez *Tetropiopsis* et chez *Daramus serricornis*) devrait se retrouver chez toutes les espèces paléarctiques du genre.

D. mehennii n. sp. diffère de *D. macrops* Peyerimhoff par la ponctuation du pronotum très clairsemée, la taille plus grande, etc.

Toutes les espèces paléarctiques de *Daramus* diffèrent de l'espèce type du genre (*serricornis* Fairmaire), par la coloration fauve ou rougeâtre (*serricornis* est presque noir) la conformation des articles antennaires, la ponctuation, la pubescence, etc.

*
* * *

Outre *numidica* et *guldei* Chobaut, *major* Pic et *macrops* Peyerimhoff (ces dernières, comme j'ai dit, à rapporter à *Daramus* Fairm.) une autre espèce a été rapportée à *Tetropiopsis* Chobaut : *somaliensis* Villiers 1972.

L'examen d'un Paratype de cette espèce (MNHN) a montré que *somaliensis* n'appartient ni à *Tetropiopsis* ni à *Daramus*. Il s'agit d'un longicorne très proche de *Mythozoum*, genre auquel il peut être rapporté bien qu'il en diffère par la forme de son pronotum (Fig. 6-7).

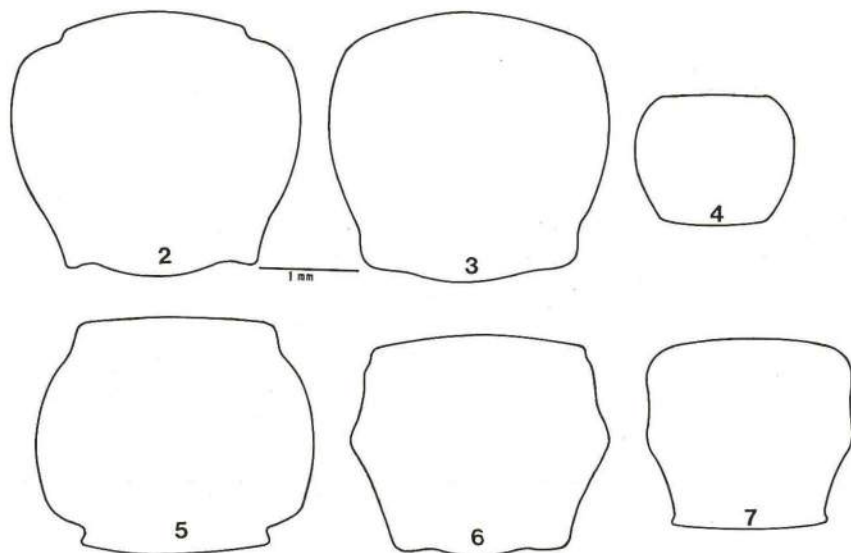


Fig. 2-7. — Pronotum (contour schématique) de *Daramus serricornis*. Fairmaire (mâle de Somalie : Mogadiscio) (2), *D. mehennii* n. sp. (Holotype mâle) (3), *D. obscurus* Pic (Lectotype femelle) (5), *Tetropiopsis numidica* Chobaut (mâle d'Algérie : 20 km sud Ain Séfra) (4), *Mythozoum ustulatum* Thomson (mâle de Côte d'Ivoire : Lamto) (6), *Mythozoum somaliensis* Villiers (Paratype mâle de Somalie : Run, Gares) (7).

Biologie

Presque rien n'est connu sur la biologie des *Daramus* paléarctiques. On sait seulement qu'il s'agit d'insectes nocturnes, qui arrivent volontiers à la lumière. PEYERIMHOFF (1931) signala la capture d'une femelle de *Tetropiopsis major* (= *Daramus mehennii* n. sp.) au Tifedest sur une branche d'*Acacia raddiana* ; le Type de *D. macrops* fut capturé dans la région de Tabelbala où les seules essences ligneuses qui y poussent sont des *Acacia raddiana*. La larve de *D. serricornis* a été trouvée en Somalie sur *Acacia* sp. (R. MOURGLIA, comm. pers.) ; par analogie, c'est donc à ces arbres qu'on doit penser comme hôtes des larves de nos insectes.

Répartition

La répartition actuellement connue des espèces du genre *Daramus* est présentée dans la figure 1. *Daramus macrops*, *major* et *obscurus*

sont connus seulement de leur localité typique. *D. mehennii* est ici décrit de l'Algérie méridionale ; son aire doit comprendre le triangle entre le Tifedest et les massifs du Hoggar et du Tassili N'Ajjer. *Daramus serricornis* est une espèce tropicale propre à l'Afrique orientale (Somalie, Mozambique, Kenya, Rhodésie), qui remonte jusqu'au Sudan (Darfur) et qu'on a signalé de l'Arabie sud orientale (Najran, Taif) (LEPESME, 1948 ; FERREIRA, 1964).

CLÉ DE DÉTERMINATION

1. - 3^e à 10^e articles des antennes fortement comprimés et dilatés en dent de scie ; palpes très allongés, le dernier article triangulaire. Pronotum fortement rétréci à la base (Fig. 2-3) (sauf chez *obscurus* Pic) (*Daramus* Fairmaire) 2
 - Articles des antennes, à partir du 3^e, faiblement comprimés et non dentés ; palpes très courts, le dernier subcylindrique. Pronotum aussi large au sommet qu'à la base (Fig. 4) *Tetropiopsis numidica* Chobaut
2. - Coloration du corps entièrement brun luisant 3
 - Coloration roux fauve parfois à peine plus foncé sur la tête et sur le pronotum 4
3. - Femelle (seul sexe connu) : pronotum fortement dilaté latéralement sur sa partie médiane (Fig. 4) ; élytres très fortement ponctués et opaques. Pattes et antennes plus robustes. Mauritanie *obscurus* Pic
 - Femelle : pronotum plus allongé, plus large au sommet qu'à la base, non dilaté sur sa partie médiane (Fig. 2) ; élytres luisants recouverts par une ponctuation moins dense ; pattes et antennes moins robustes. Espèce d'Afrique orientale *serricornis* Fairmaire
4. - Mâle (seul sexe connu) : plus petit ; antennes un peu plus courtes que chez *major*, articles plus trapus, 3^e à 8^e très fortement déprimés, dilatés extérieurement en scie à l'apex ; 9^e à 11^e moins dilatés ; pronotum transverse, un peu plus large que long, fortement rétréci en arrière, couvert par des points ocellés très rapprochés *macrops* Peyerimhoff
 - Mâle : plus grand ; antennes plus longues, articles plus allongés ; ponctuation du pronotum plus clairsemée 5
5. - Pronotum plus allongé et plus régulièrement arrondi latéralement (Fig. 3) et couvert par une ponctuation ocellée plus parsemée. Ponctuation élytrale plus éparsée. Tubercules entre les antennes moins saillants et séparés par un espace plus large en forme de V. Dessous du corps mat, ponctuation plus dense *mehennii* n. sp.
 - Pronotum plus trapu, plus dilaté avant le milieu et couvert par une ponctuation plus dense et moins régulière, surtout sur le disque. Même la ponctuation élytrale plus dense. Élytres couverts par une pubescence plus courte et plus grossière. Parties sternales plus luisantes par une ponctuation plus parsemée. Tubercules antennaires plus saillants et séparés par un sillon très étroit *major* Pic

Systématique des Genres

On a beaucoup discuté à propos de la position systématique du genre *Tetropiopsis*. CHOBOUT l'avait placé parmi les *Asemini* (« Forme

générale d'un *Tetropium* près duquel il se place.. »), le comparant avec *Tetropium* et *Cyamophthalmus* Kraatz (= *Alocerus* Mulsant). LAMEERE (1902 : 26), surtout par la structure des tarses, le rapprocha d'*Apatophysis* Chevrolat et, ce qui est plus surprenant, s'aventura dans des conclusions hasardeuses « ... sa larve, comme celle des *Apatophysis* et des *Polyarthron*, vit sans doute dans les racines ; sa femelle a probablement la saillie intercoxale de l'abdomen élargie, et elle ressemble vraisemblablement à une femelle de *Polyarthron*, comme celle d'*Apatophysis barbara*. » Selon PIC (1924 : 392) « La connaissance du sexe femelle de ce genre... permet de rapprocher définitivement *Tetropiopsis* Chob... de *Philus* Sand., rentrant dans le groupe des Prionides Monodesmides de Lacordaire.. ». PEYERIMHOFF (1943 : 28), sur la base « de la nervation alaire et de la structure de la larve » le considère comme étranger aux *Asemini*.

PEYERIMHOFF a certainement raison. La larve de *Tetropiopsis numidica*, dont j'ai étudié plusieurs spécimens, n'appartient certainement pas aux *Asemini*. Ce groupe est bien caractérisé, entre autre, par la présence de deux urogomphes (aigus ou obtus) sur le 9^e tergite abdominal, qui manquent chez *Tetropiopsis*. A mon avis, *Tetropiopsis* (et *Daramus*, par analogie) est à rapprocher des *Hesperophanini* soit par la structure de la larve, soit par la morphologie imaginaire. Une telle place d'ailleurs avait été déjà soupçonnée par GANGLBAUER (Chobaut, 1905 : 138) et par le même PEYERIMHOFF.

TRAVAUX CONSULTÉS

- BREUNING S. & VILLIERS A., 1972. — Coléoptères Cerambycidae de l'Afrique Orientale. — *Monitore zool. ital. (N.S.)*, Suppl. IV : 247-294.
- CHOBOUT A., 1899. — Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Longicorne de la Tunisie méridionale. — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 356-357.
- CHOBOUT A., 1900. — De la place à assigner, parmi les Longicornes, au genre *Tetropiopsis* Chob. — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 263-265.
- CHOBOUT A., 1905. — Description d'une espèce nouvelle de Longicorne de l'Algérie méridionale. — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 157.
- FAIRMAIRE L., 1892. — Note sur les Coléoptères recueillis par M. Lalignant à Obock. — *Rev. Ent.*, 11 : 77-127.
- FERREIRA DA VEIGA G., 1964. — Longicornios de Moçambique. I — *Revta. Ent. Moçamb.*, 7 (2) : 451-838.
- LAMEERE A., 1902. — Note sur le genre *Tetropiopsis*. — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 26-27.
- KOCHER L., 1938. — Localisations nouvelles ou intéressantes de coléoptères marocains. — *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 18, 2 : 80-117.
- KOCHER L., REYMOND A., 1954. — Entomologie in : Les Hamada sud marocaines. — *Tr. Inst. sc. cherif. (Ser. Gen.)*, 2 : 191-257.
- LEPESME P., 1948. — Cerambycidaes nouveaux ou peu connus de l'Afrique tropicale. — *Revue Zool. Bot. afr.*, 40 : 251-265.
- OZENDA P., 1983. — Flore du Sahara (2^e ed.). — C.N.R.S. : 623 pp.
- PEYERIMHOFF P. DE, 1931. — Mission scientifique du Hoggar, Coléoptères. — *Mém. Soc. Hist. nat. Afr. N.*, 2 : 172 pp.
- PEYERIMHOFF P. DE, 1943. — Matériaux pour un Catalogue des Coléoptères sahariens. — *Mém. Soc. Hist. nat. Afr. N.*, 34, 1 : 26-34.
- PIC M., 1924. — Notes diverses, descriptions et diagnoses. — *L'Échange*, 40, n° 418 : 29-30.
- PIC M., 1925. — Coléoptères d'Égypte et du Sinai. — *Bull. Soc. ent. Égypte*, 1924 : 392-394.